

## QUELQUES LEÇONS DU LIVRE DE JOB

### SABBAT APRÈS-MIDI

#### Étude de la semaine

*2 Co 5.7 ; Job 1 ; Job 2.8 ; Mt 4.10 ; Mt 13.39 ; Jn 8.1-11 ; He 11.10 ; He 4.15.*

#### Verset à mémoriser

**« Nous disons heureux ceux qui persévèrent. Vous avez entendu parler de la persévérance de Job et vous avez vu la fin que le Seigneur lui a accordée, car le Seigneur est plein de tendresse et de compassion. »**

*(Jacques 5.11, S21.)*

Nous arrivons au terme de l'étude de ce trimestre consacrée à Job. Nous avons abordé beaucoup de sujets tirés du livre, mais nous devons admettre qu'il reste encore beaucoup de sujets à traiter, beaucoup de choses à apprendre. Bien entendu, même dans le monde profane, tout ce que nous apprenons et découvrons mène à davantage de choses à apprendre et à découvrir. Et s'il en est ainsi des atomes, des étoiles, des méduses, et des équations mathématiques, à combien plus forte raison de la Parole de Dieu!

*« Nous n'avons pas à douter de la Parole de Dieu parce que nous ne pouvons pas comprendre les mystères de sa providence. La nature nous offre constamment des merveilles qui dépassent notre compréhension. Serions-nous donc surpris de trouver dans le monde spirituel des mystères insondables? C'est dans la faiblesse et dans l'étroitesse de l'esprit humain que réside la difficulté. »*

Pourtant, des mystères demeurent, en particulier dans un livre comme celui de Job, dans lequel une bonne partie des questions les plus délicates de la vie sont abordées. Néanmoins, nous examinerons cette semaine certaines leçons que l'on peut tirer de cette histoire, pour nous aider, comme Job, à être fidèle au Seigneur dans un monde compliqué.

*Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 31 décembre.*

Ellen G. White, *Education*, p. 194.

**DIMANCHE** 25 décembre

## **Par la foi et non par la vue**

**Lisez 2 Corinthiens 5.7 et 2 Corinthiens 4.18. Quelles vérités cruciales sont révélées dans ces textes? Comment ces vérités peuvent-elles nous aider, alors que nous cherchons à devenir de fidèles disciples du Seigneur?**

Le contexte immédiat de 2 Corinthiens 4.18 est eschatologique, il évoque la fin des temps, quand nous serons revêtus d'immortalité, une grande promesse que nous n'avons pas encore vue s'accomplir. C'est une promesse que nous devons accueillir par la foi et non par la vue, car elle ne s'est pas encore réalisée.

De la même manière, le livre de Job nous montre que la réalité va bien au-delà de ce que nous pouvons voir. Mais cela ne devrait pas être une notion si difficile pour des gens vivant à notre époque, où la science nous révèle l'existence de forces invisibles tout autour de nous.

Dans une grande ville, un prédicateur se tenait devant une église réunie. Il demanda à l'assemblée de se taire. Durant quelques secondes, on n'entendit aucun bruit. Il sortit alors une radio et l'alluma, jouant avec le bouton des différentes stations. Toutes sortes de sons sortirent de la radio. « Laissez-moi vous poser une question, demanda-t-il. D'où venaient ces sons ? Venaient-ils de la radio elle-même ? Non, ces sons étaient dans l'air tout autour de nous, sous forme d'ondes radio, des ondes aussi réelles que ma voix l'est en ce moment même. Mais la manière dont nous sommes faits ne nous permet pas d'y avoir accès. Pourtant, le fait que nous ne puissions pas les voir ou les entendre ne signifie pas qu'elles n'existent pas, vous êtes bien d'accord?

**Autour de nous, quels éléments nous sont invisibles (comme les ondes ou la gravité)? Quelles leçons spirituelles peut-on tirer du fait que non seulement ces forces invisibles existent, mais qu'elles ont un impact sur notre vie?**

Comme le livre de Job l'a montré, aucune des personnes impliquées ne comprenait vraiment ce qui se passait. Tous croyaient en Dieu, avaient une certaine compréhension de lui, de son caractère et de sa puissance créatrice. Mais en dehors de la réalité purement factuelle, c'est-à-dire les tragédies de Job, ils n'avaient aucune idée de ce qui se tramait en coulisses.

De la même manière, ne sommes-nous pas parfois aussi ignorants des réalités invisibles qui nous entourent? Le livre de Job nous apprend ainsi qu'il nous faut apprendre à vivre par la foi, en prenant conscience de notre faiblesse et de notre incapacité à comprendre ces choses.

**LUNDI** 26 décembre

## Un être maléfique

L'une des grandes questions qui posent problème aux raisonnements humains, c'est celle du mal. Bien que certains philosophes, et même des religieux, nient l'existence du mal ou pensent que l'on devrait au moins abandonner le mot, la plupart des gens ne sont pas d'accord. Le mal est réel. Il fait partie de ce monde. On peut certes discuter de ce qui est mal ou non, mais la plupart d'entre nous (pour paraphraser un juge de la Cour suprême des États-Unis dans un autre contexte) « *le reconnaissent quand ils le voient* ».

On classe parfois le mal dans deux grandes catégories : naturel et moral. Le mal naturel, c'est le genre de malheur qui survient lors de catastrophes naturelles, comme les séismes, les inondations ou les épidémies qui entraînent leur lot de souffrances. Le mal moral, c'est la conséquence d'actions délibérées d'autres êtres humains, comme le meurtre ou le vol.

Toutes sortes de théories, anciennes et modernes, ont tenté d'expliquer l'existence du mal. En tant qu'adventistes du Septième jour, nous croyons que la Bible nous enseigne que le mal a commencé à la chute d'un être créé, Satan. La culture populaire, alimentée par les spéculations matérialistes philosophiques, a rejeté l'idée de Satan. Mais on peut faire cela qu'en rejetant le témoignage clair de la Bible, qui décrit Satan comme un être réel qui cherche à faire autant de mal que possible aux humains.

Le livre de Job montre cette vérité de manière particulièrement nette.

**Lisez Job 1.1 à Job 2.8. En quoi ces deux chapitres nous aident-ils à comprendre le rôle de Satan dans le mal, si omniprésent dans le monde?**

Dans le cas de Job, Satan était directement responsable des malheurs, aussi bien moraux que naturels, qui lui arrivaient. Mais ce que nous voyons dans le livre de Job ne signifie pas nécessairement que le moindre exemple de malheur ou de souffrance soit directement lié à une activité démoniaque. Le fait est que, comme les protagonistes du livre de Job, nous ne connaissons tout simplement pas toutes les raisons pour lesquelles des choses terribles arrivent. En fait, le nom de « Satan » n'a jamais été mentionné dans les dialogues concernant les malheurs de Job. Les intervenants ont blâmé Dieu, ils ont blâmé Job, mais jamais Satan lui-même. Néanmoins, le livre de Job devrait nous montrer qui est responsable, en fin de compte, du mal qui règne sur terre.

**Que nous disent les textes suivants sur la réalité de Satan? Ap 12.12 ; Mt 4.10; Mt 13.39 ; Lc 8.12 ; Le 13.16 ; Lc 22.3, 31 ; Ac 5.3; 1 P 5.8. Plus important encore, quels exemples avez-vous de l'influence de Satan dans votre vie ? Comment vous protéger de lui?**

**MARDI** 27 décembre

## **Avec des amis pareils...**

Tout au long du livre de Job, Ils avaient tout faux, encore et toujours. Mais imaginons qu'ils avaient tout compris. Imaginons que toutes ces choses étaient arrivées à Job parce qu'il les trois (puis quatre) hommes qui sont venus parler à Job l'ont fait avec de bonnes motivations. Ils avaient entendu parler de ce qui lui était arrivé, et ils sont venus « **pour partager sa peine et le consoler** » (Job 2.11, PDV). Cependant, après que Job a commencé à parler en déplorant les tragédies qui le frappaient, ils ont apparemment senti qu'il était plus important pour eux de remettre Job sa place et de rectifier sa théologie plutôt que d'encourager leur ami abattu et lui remonter le moral.

Ils avaient tout faux, encore et toujours. Mais imaginons qu'ils avaient tout compris. Imaginons que toutes ces choses étaient arrivées à Job parce qu'il l'avait méritées. Ils auraient pu avoir raison théologiquement parlant, et puis après ? Job avait-il besoin d'une théologie juste ? Ou bien avait-il besoin de quelque chose de totalement différent ?

### **Lisez Jean 8.1-11. De quoi Jésus fait-il preuve et qui manquait cruellement à ces hommes ?**

Dans cette histoire, il y a une grande différence entre la femme prise en flagrant délit d'adultère et ses accusateurs d'un côté, et Job et ses accusateurs de l'autre. La femme était coupable. Elle était peut-être moins coupable de péché que ceux qui l'accusaient, mais sa culpabilité ne faisait aucun doute, quelles qu'étaient les circonstances atténuantes. À contrario, Job n'était pas coupable, en tout cas pas de ce dont ses accusateurs l'accusaient. Mais même s'il avait été coupable comme cette femme, ce dont Job avait besoin de la part de ces hommes, c'était de grâce et de pardon, tout comme cette femme, et tout comme n'importe quelle personne qui souffre.

*« En pardonnant à cette femme et en l'encourageant à mener une vie meilleure, le caractère de Jésus resplendit dans la beauté d'une parfaite justice. Sans pallier le péché, sans amoindrir le sentiment de culpabilité, il s'efforce non pas de condamner, mais de sauver. Le monde n'avait pour cette femme que du mépris ; mais Jésus prononce des paroles de consolation et d'espérance. »*

Ce que le livre de Job devrait nous enseigner, c'est que nous avons besoin de donner aux autres ce que nous aimerions qu'on nous donne si nous étions à leur place. Il y a certainement un temps pour les reproches, mais avant d'assumer ce rôle, nous devons nous rappeler avec humilité que nous sommes nous-mêmes des pécheurs.

### **Comment apprendre à avoir davantage de compassion pour ceux qui souffrent, même quand ils sont la cause de leur souffrance ?**

Ellen G. White, *Jesus-Christ*, p. 457-458.

**MERCREDI** 28 décembre

## **Plus que des épines et des chardons**

Comme nous le savons tous, et certains d'entre nous un peu plus que les autres, la vie est dure. Dès l'Éden, après la Chute, nous avons une esquisse de combien elle allait être dure, quand le Seigneur a fait savoir à nos premiers parents ce que seraient quelques-unes des conséquences de leur transgression (voir *Gn 3.16-24*). Mais ce n'était que des indicateurs. Après tout, si les seules difficultés de la vie consistaient en des épines et des chardons, l'existence humaine serait radicalement différente de ce qu'elle est aujourd'hui.

Nous regardons autour de nous, et que voyons-nous, à part souffrance, maladie, pauvreté, guerre, crime, dépression, pollution, et injustice ? Hérodote, historien grec, a évoqué une culture où les gens pleuraient, oui *pleuraient*, lors de la naissance d'un enfant, car ils connaissaient le chagrin et la souffrance inévitables que l'enfant connaîtrait quand il arriverait à l'âge adulte. Cela semble morbide, mais qui peut contester la logique ?

Le livre de Job a cependant un message à nous laisser sur la condition humaine. Comme nous l'avons vu, Job peut être considéré comme un symbole de l'humanité, car nous souffrons tous, et souvent de manières qui semblent totalement injustes, et disproportionnées par rapport aux péchés que nous avons tous forcément commis. Ce n'était pas juste pour Job, et ce n'est pas juste pour nous. Et pourtant, dans tout cela, ce que le livre de Job a à nous dire, c'est que Dieu est là, Dieu sait, et Dieu promet que tout cela ne sera pas pour rien. Les auteurs profanes aussi bien que les auteurs athées ont du mal à donner du sens à une vie absurde qui s'achève par la mort éternelle. Ils se débattent dans leur quête de réponses, et ne trouvent en fait absolument rien du tout, car cette vie, en soi, n'offre rien.

Il y a une philosophie athée appelée « nihilisme », du mot latin *nihil*, qui signifie « rien ». Le nihilisme enseigne que notre monde et nos vies dans le monde ne signifient rien. Le livre de Job, lui, nous désigne une réalité transcendante au-delà du *nihil* dont nous menacent nos vies mortelles. Il nous désigne Dieu et un champ d'existence dont nous pouvons tirer de l'espoir. Il nous dit que tout ce qui nous arrive n'arrive pas dans le vide, mais qu'il y a un Dieu qui sait tout de ce qui arrive, un Dieu qui promet de tout arranger un jour. Même si le livre de Job laisse certaines grandes questions sans réponse, il ne nous laisse pas avec rien d'autre que la poussière et les cendres de nos vies dans les mains (voir *Gn 3.19 ; Job 2.8*). Au lieu de cela, il nous laisse l'espoir des espoirs, l'espérance de quelque chose qui dépasse ce que nos sens immédiats perçoivent.

**Quels textes bibliques disent explicitement que nous avons une grande espérance qui transcende tout ce que ce monde offre ? Voir par exemple *He 11.10 ; Ap 21.2*.**

JEUDI 29 décembre

## Jésus et Job

Les étudiants de la Bible ont cherché au fil des siècles à trouver des parallèles entre l'histoire de Job et l'histoire de Jésus. Et bien que Job ne soit pas exactement un type de Jésus (comme l'étaient les animaux dans le système sacrificiel), certains parallèles existent bien. Dans ces parallèles, nous trouvons une autre leçon à tirer de Job c'est le prix que notre salut a coûté au Seigneur.

**Comparez Job 1.1 et 1 Jean 2.1 ; Jacques 5.6 et Actes 3.14. Quels sont les parallèles à faire ici?**

**Lisez Matthieu 4.1-11. Quels parallèles existent ici entre Jésus et Job?**

**Lisez Matthieu 26.61 ; Luc 11.15, 16 et Jean 18.30. En quoi ces textes sont-ils comparables à l'expérience de Job?**

**Comparez Jb 1.22 et Hébreux 4.15. Quels sont les parallèles?**

Ces textes révèlent des parallèles intéressants entre les expériences de Job et de Jésus. Job, bien entendu, n'était pas sans péché, comme l'était Jésus. Néanmoins, c'était un homme fidèle et juste, dont la vie rendait gloire au Père. Job a été cruellement éprouvé par le diable, tout comme Jésus. Tout au long du livre de Job, Job a été faussement accusé. Jésus aussi a dû faire face à de fausses accusations.

Finalement, et c'est peut-être le plus important, malgré tout ce qui est arrivé, Job est resté fidèle au Seigneur. Et, avec des conséquences bien plus grandes pour nous, Jésus est resté fidèle également. Malgré tout ce qui lui est arrivé, Jésus a vécu une vie sans péché, une vie qui incarnait parfaitement le caractère de Dieu. « **Jésus était l'expression de sa personne** » (He 1.3, S21), et ainsi il était le seul à avoir la justice requise pour le salut, « **justice de Dieu, par la foi de Jésus-Christ, pour tous ceux qui croient. Car il n'y a pas de distinction** » (Rm 3.22).

Job, sa grande souffrance, et sa non moins grande fidélité au milieu de la souffrance, n'étaient pourtant qu'un pâle reflet de ce que Jésus, son Rédempteur, aurait à affronter en son nom, et en notre nom, quand il viendrait et « **qu'à la fin il se dresserait sur la terre** » (Job 19.25, PDV).

## Pour aller plus loin

Au fil des siècles, le livre de Job a enchanté, éclairé et déconcerté les lecteurs juifs, chrétiens, et même musulmans (qui ont leur propre variante du récit biblique). Déconcerté, car comme nous l'avons vu, en lui-même le livre laisse beaucoup de questions sans réponse. En un sens, cela ne devrait pas nous surprendre. Après tout, de Genèse à Apocalypse, quel livre de la Bible ne laisse aucune question sans réponse ? Même dans sa globalité, la Bible ne répond pas à toutes les questions qu'elle soulève. Si les thèmes qu'elle aborde, la chute de l'humanité et le plan du salut, sont des sujets que nous étudierons pendant l'éternité 45, comment un seul livre, même inspiré par le Seigneur (2 Tm 3.16), pourrait-il répondre à toutes nos questions, tout de suite?

Mais le livre de Job n'existe pas isolément. Il fait partie d'un tableau plus grand, révélé dans la Parole de Dieu. Et en tant qu'élément d'une grande mosaïque spirituelle et théologique, il nous présente un puissant message, d'une portée universelle, en tout cas pour les disciples de Dieu. Et ce message est le suivant: fidélité dans l'adversité. Job est un exemple vivant des paroles de Jésus : « **Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé** » (Mt 24.13). Quel disciple de Jésus, cherchant à faire ce qui est bien, n'a jamais parfois affronté des malheurs inexplicables ? Quel disciple de Jésus, cherchant à être fidèle, n'a jamais affronté des défis pour sa foi ? Quel disciple de Jésus, cherchant du réconfort, n'a jamais fait été accusé en retour? Et pourtant, le livre de Job nous présente un exemple de quelqu'un qui, face à tout cela et bien plus, a conservé sa foi et son intégrité. Et puisque par la foi et par grâce, nous faisons confiance à celui qui est mort sur la croix pour Job, et pour nous, le message qui nous est adressé est celui-ci : « **Va, et toi aussi, fais de même.** » (Lc 10.37).

### À méditer

- Mettez-vous dans la tête d'un Juif qui connaissant le livre de Job, a vécu avant la venue de Jésus. D'après vous, quelles questions cette personne aurait-elle que nous, qui vivons après Jésus, n'avons pas ? Autrement dit, en quoi l'histoire de Jésus et de ce qu'il a fait pour nous nous aide à mieux comprendre le livre de Job ?
- Quand vous rencontrerez Job, quelle sera la première question que vous lui poserez, et pourquoi?
- Quelles questions et quels enjeux du livre de Job n'avons-nous pas étudié ce trimestre ?
- Quelle est la principale notion spirituelle que vous avez retenue de cette étude de Job ? Partagez vos réponses avec la classe.